

Expérimentation et évaluation de l'implantation de La Maison Ouverte de Québec

Louise QUIMPER et Louise VILLENEUVE
La Maison Ouverte Inc.

Michel BELLEAU
Centrale de l'enseignement du Québec

La Maison Ouverte, organisme à but non lucratif, a bénéficié d'une subvention du Secrétariat à la famille *via* le programme « Fonds Famille ».

Intitulé « Expérimentation et évaluation de l'implantation de la Maison Ouverte de Québec », ce projet s'est échelonné sur une période de deux ans, soit du mois d'avril 1993 au mois de mars 1995.

La Maison Ouverte est un lieu de rencontre et de parole, un milieu de vie simple et chaleureux pour les enfants de moins de quatre ans accompagnés de leur(s) parent(s) ou d'un adulte proche. Les femmes enceintes et leur conjoint sont les bienvenus.

Le concept de la Maison Ouverte est inspiré de l'approche de la « Maison Verte » de Paris, créée en 1979 par Françoise Dolto et ses collaborateurs. Médecin et psychanalyste, sa longue expérience auprès des enfants l'a amenée à développer une approche préventive dans ce lieu qui existe toujours et auquel se sont ajoutées une soixantaine d'autres maisons du même type en France et à travers l'Europe.

Ce document présente la problématique liée aux besoins des parents et des jeunes enfants, les objectifs de la Maison Ouverte, son

historique, son expérimentation selon le fonctionnement et l'approche préconisés ainsi que l'évaluation de son implantation.

PROBLÉMATIQUE

Le rôle de parent n'est pas un fait acquis dès l'arrivée du premier enfant et, maintes fois, cet événement est associé à des difficultés fonctionnelles pouvant avoir des conséquences déterminantes sur le développement des enfants. Si, dans la majorité des cas, les relations entre parent(s) et enfant(s) s'établissent sans difficulté, il y a des situations de tension ou de moins grande disponibilité parentale qui entraînent des conditions de développement moins favorables pour les enfants, particulièrement lorsque ces situations sont durables et surviennent au cours des premières années de vie.

Certains parents sont moins préparés que d'autres à accueillir un enfant, certains ont à composer avec une grossesse non désirée ou n'ont aucune expérience avec les bébés et, enfin, d'autres ont eux-mêmes manqué de soins étant jeunes ou même ont été maltraités durant leur enfance. On pense aussi aux situations de monoparentalité, d'isolement social des parents, de violence conjugale ou envers les enfants, de difficultés économiques, etc. Toutes ces conditions créent finalement une situation intrafamiliale difficile.

Il y a ainsi des contextes de risque et une ou plusieurs de ces conditions augmentent la difficulté d'être parent. Les statistiques sur la situation des familles au Québec contenues dans le rapport du Groupe de travail pour les jeunes¹ traduisent bien l'envergure de ce problème social, tant au niveau de la pauvreté que de la violence physique ou psychologique exercée auprès des enfants.

Globalement, on peut estimer qu'au moins 20 à 30 % des parents ont besoin, au cours des cinq premières années de vie d'un enfant, d'une aide qui leur permettrait de comprendre ou de rétablir une relation de qualité avec leur enfant. C'est un problème social d'envergure. Face à cette situation, on connaît l'importance d'offrir le plus rapidement possible un ensemble de services à ces familles afin de les appuyer dans leur développement² et dans l'acquisition des rôles parentaux. On connaît également l'importance non seulement d'offrir

1. Rapport du Groupe de travail pour les jeunes (1991). *Un Québec fou de ses enfants*. Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, Québec.
2. Bouchard, C., R. Tessier, A. Fraser, J. Laganière, (manuscrit soumis). La violence familiale envers les enfants : validité de la mesure et prévalence dans la basse-ville de Québec. *Interpersonal Journal of Violence*.

ces interventions précoces mais aussi de les offrir selon un mode durable et intense, c'est-à-dire régulièrement accessibles, à des moments précis où le parent en ressent le besoin.

L'ensemble de ces faits a graduellement conduit les milieux scientifiques, professionnels et politiques à la conclusion que la prévention est le moyen le plus sûr, à moyen et à long terme de diminuer ce problème. Ainsi, le rapport du Groupe de travail pour les jeunes, tout comme la politique de la santé et du bien-être³ suggèrent des stratégies visant l'accroissement du soutien aux jeunes familles, le développement des liens parent(s)-enfant(s) et l'intervention précoce et intensive auprès des familles.

L'ensemble de ces recommandations traduit ainsi une forte volonté d'orienter les actions dans un but de prévention primaire. Le projet de la Maison Ouverte, décrit ci-après, s'inscrit dans cette perspective.

LA MAISON OUVERTE : UN PREMIER LIEU DE RENCONTRE

La Maison Ouverte en tant que lieu d'accueil, de rencontre et de parole offre la possibilité de vivre, entre adultes et enfants, un temps privilégié dans la détente et la spontanéité.

L'objectif principal de la Maison Ouverte est d'apporter un support aux jeunes parents afin d'enrichir la relation parent-enfant et de favoriser la socialisation précoce de l'enfant. Elle s'offre comme un lieu de transition entre la famille, avec ses limites, et la société, avec ses règles spécifiques.

CE N'EST PAS UNE GARDERIE, NI UN LIEU DE THÉRAPIE

La fréquentation de la Maison Ouverte, parce qu'elle implique la participation d'au moins un des parents ou d'un proche de l'enfant et qu'il demeure toujours responsable de son (ses) enfant(s), ne répond pas à un besoin de garderie. Elle permet aux parents de se côtoyer ainsi que de voir leur(s) enfant(s) en interaction avec d'autres enfants et d'autres adultes.

3. Gouvernement du Québec (1992). *La politique de la santé et du bien-être. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.*

La Maison Ouverte n'est pas non plus un lieu de thérapie pour enfants ou pour parents. Chacun y est accueilli pour ce qu'il est, sans qu'une problématique n'ait à être mise de l'avant⁴. C'est un lieu de rencontre où l'anonymat est respecté.

L'anonymat offre une double garantie : 1) dans le cas des personnes qui pour différentes raisons voudraient taire leur identité personnelle et sociale, et souhaiteraient que ce qui se dit à la Maison Ouverte ne soit pas transmis en dehors du lieu ; 2) sur les conditions de la libre circulation de la parole puisque le regard de l'accueillant n'est pas teinté de ce qui est véhiculé à l'extérieur du lieu sur un enfant ou une famille⁵.

Le personnel accueillant est présent, non pour faire de la prise en charge mais pour apporter du support, pour susciter la réflexion et pour maintenir ou rétablir la communication parent-enfant sous toutes ses formes.

HISTORIQUE DE LA CRÉATION DE LA MAISON OUVERTE

La Maison Ouverte a vu le jour en mai 1992, après deux ans de démarches, de travail et avec un budget de 3 000 \$! Située à Charlesbourg, cette ressource a cependant toujours conservé son caractère régional.

Au cours de la première année de fonctionnement, tout le travail s'est fait bénévolement. L'obtention de la subvention du Fonds famille offert par le Secrétariat à la famille, ajoutée aux autres sources de financement plus modestes, a permis d'embaucher officiellement la responsable du projet, Madeleine Auger, et le personnel accueillant. Par la suite, et encore à ce jour, nous bénéficions aussi de subventions de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.

Le projet a pu être réalisé aussi grâce aux deux partenaires principaux, l'Université Laval (pour l'évaluation) et la CEQ (Centrale de l'enseignement du Québec).

La CEQ s'est impliquée activement auprès de la Maison Ouverte parce que la promotion de la réussite scolaire fait partie de ses politiques ; la CEQ croit que le travail préventif effectué auprès des

4. Dolto, F. (1986). *La difficulté de vivre*. Vertiges du Nord-Carrère, Paris.

5. Fondation de France (1991). *Maisons Vertes dix ans après. Quel avenir ? Des lieux d'accueil parents-enfants. Les cahiers n° 3*. Textes du colloque des Maisons Vertes, Unesco, 25 avril 1989.

enfants fréquentant la Maison Ouverte, tout comme le développement des compétences parentales, pourra avoir un impact sur la réussite scolaire. La dimension « novatrice » de la Maison Ouverte et le fait que cette approche puisse être mise à contribution dans d'autres milieux ont aussi motivé l'implication de la CEQ.

En tant que partenaire officiel de la Maison Ouverte, la CEQ a apporté un support logistique et technique tout au long des deux années du projet (travail de secrétariat, photocopies, envois postaux...) qui ont permis d'éviter des frais importants.

Un financement direct a également été offert en fin de projet pour permettre l'embauche d'une secrétaire. (Par la suite, c'est un programme de développement à l'emploi du gouvernement fédéral qui nous a permis d'assurer le service de secrétariat pour une période de 30 semaines.)

Les autres sources de financement proviennent de fondations privées et de clubs sociaux. La vente de cartes de membre et des activités de financement sont également prévues à chaque année. Ces activités favorisent par la même occasion la promotion de la Maison Ouverte.

Enfin, la clientèle utilisatrice participe aussi au financement puisqu'une contribution financière est requise à chaque visite. Le montant demeure toutefois à la discrétion de chacun.

PROMOTION DE LA MAISON OUVERTE

Tout au long du projet, des liens ont été créés avec les différentes institutions du réseau de la santé et des services sociaux (CLSC, Centre de santé publique, Régie régionale, Centres jeunesse, etc.), d'organismes communautaires et des membres de l'Alliance des garderies. La Maison Ouverte a fait connaître son approche tout en ayant été sensibilisée aux réalités de la clientèle de ces organismes.

Que ce soit par le biais de rencontres-échanges ou de conférences, l'objectif visé était de mettre en évidence la dimension préventive de la Maison Ouverte et d'amener les intervenants à faire connaître notre organisme à leur clientèle.

De façon plus directe, un système de distribution de dépliants et d'affiches a été instauré dans des endroits stratégiques (CLSC, organismes communautaires, cliniques médicales, hôpitaux, etc.) afin de rejoindre directement la clientèle visée.

La promotion de la Maison Ouverte s'est aussi effectuée dans les milieux d'enseignement (cégeps) et professionnels (conférences aux regroupements des psychologues cliniciens de Québec) et dans des clubs sociaux. Les médias écrits et électroniques ont aussi facilité la visibilité de la Maison Ouverte.

Enfin, la Centrale de l'enseignement du Québec a aussi contribué à la promotion de la Maison Ouverte. En effet, elle a permis la réalisation d'un document écrit de présentation de qualité qui s'est avéré très utile comme véhicule promotionnel auprès d'intervenants et lors de conférences, de colloques...

De plus, de concert avec la chaîne de télévision « Radio-Québec », la CEQ a aussi contribué à la télédiffusion d'un reportage sur la Maison Ouverte dans le cadre de la série « Tout un monde à suivre ». Ce reportage a été transposé sur une vidéocassette et a été extrêmement utile lors de kiosques, de salons et de présentations de la Maison Ouverte.

Enfin, un article de fond sur l'organisme a été publié en mars 1995 dans la revue « Nouvelles CEQ », sensibilisant ainsi tous les membres de la Centrale à cette approche. Ce texte a même suscité une demande pour approfondir la question des relations parents-enfants dans l'optique de développer une complicité éducateurs-parents. À l'instar de Françoise Dolto, la CEQ croit vraiment que ce n'est que lorsqu'un enfant sent le respect mutuel entre ses éducateurs et ses parents qu'il collabore avec ceux qui l'éduquent.

En somme, cette collaboration s'est avérée des plus précieuses pour élargir la visibilité de la Maison Ouverte.

EXPÉRIMENTATION DE LA MAISON OUVERTE

Fonctionnement et approche

À la Maison Ouverte nous accueillons d'abord l'enfant. Nous nous adressons à lui, et l'adulte qui l'accompagne entend ce que l'on dit à l'enfant. Françoise Dolto disait « c'est à sa personne que nous parlons ». L'enfant est un être humain à part entière, quel que soit son âge, un être de communication et de désir qui a besoin de sécurité, d'amour et de parole autant que de soins.

Les accueillantes sont donc disponibles, à l'écoute de ce qui se dit et se vit, sans apporter ni conseil, ni jugement puisqu'elles croient aux potentialités des parents. Ils ont en eux les réponses aux questions qui leur soulèvent souvent de l'anxiété, de la culpabilité, voire des angoisses.

Ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant. C'est à travers leurs yeux, leur propre histoire d'enfant qu'ils peuvent saisir le sens des difficultés ou des comportements qui les préoccupent chez leur enfant.

Les accueillantes sont aussi présentes pour soutenir les questionnements, favoriser un climat de confiance pour que puissent se parler et se dénouer des situations parfois très souffrantes. Françoise Dolto mentionnait d'ailleurs, en regard de son expérience de la Maison Verte, comment les changements qui s'opéraient chez les enfants confirmaient que « la parole juste pouvait aider un enfant à ventiler l'angoisse suscitée par un passé qui en lui avait *laissé* des traces »⁶. Ainsi, en cherchant à créer ce lieu de sociabilité précoce ouvert aux petits et à leur(s) parent(s) pour le loisir et la détente, Dolto pensait éviter les graves perturbations secondaires qu'elle voyait dans les consultations spécialisées. Elle parlait des divers symptômes de malvivance et de mauvais développement relationnel chronique, pour lesquels les parents conduisent leurs enfants en consultation lorsque ces troubles éclosent et s'aggravent, au moment de la vie obligatoire en société, c'est-à-dire à l'école. Elle pensait que ces perturbations étaient chose de langage⁷.

LES ACCUEILLANTES

L'équipe des accueillantes est composée de onze femmes de formation professionnelle diverse (psychologie, orientation et counselling, psychoéducation, pédagogie, enseignement...). La présence de personnel masculin serait souhaitable.

Le travail se fait en équipes de deux, différentes à chaque jour pour que personne n'impose sa façon d'être ou de percevoir les choses. Nous retrouvons le même personnel à jour fixe.

Les accueillantes sont rémunérées pour les heures de présence auprès des jeunes familles mais elles participent activement de façon bénévole à la promotion et aux campagnes de financement.

Compte tenu de cette structure de travail en dyades, des rencontres ont été instaurées depuis le début. Des rencontres de type administratif sont tenues (environ trois par année) et le conseil d'administration est alors présent. D'autre part, les accueillantes se réunissent une fois par

6. Dolto, F. (1986), *La difficulté de vivre*, Vertiges du Nord/Carrere, Paris, p. 408.

7. *Idem*.

mois afin de discuter du travail « clinique » qui se fait sur le terrain. D'abord tenues sous forme d'échanges sur les expériences vécues et de formation continue grâce à des lectures, nous avons privilégié depuis un an des rencontres de supervision avec un psychologue psychothérapeute d'orientation analytique.

Étant donné la complexité de son rôle, cette forme de supervision répond aux attentes du personnel. En effet, peu importe la formation et la profession qu'on exerce, chacune se départit de ce rôle pour venir vivre un moment de disponibilité et d'écoute face à ce qui se dit et se vit à la Maison Ouverte. La sensibilité, la tolérance et la souplesse sont nécessaires dans ce milieu pratiquement sans cadre.

La capacité d'« entendre » au-delà des mots, d'accueillir ce qui se vit, de laisser vivre les expériences entre parents et enfants et aussi entre enfants favorise un climat de confiance où pourront se dédramatiser des situations, diminuant ainsi les angoisses et la culpabilité pour laisser place à la réflexion et à l'introspection.

Ces rencontres de supervision visent à améliorer cette capacité d'entendre en se centrant principalement sur les situations vécues par les accueillantes afin d'en dégager le sens, tant sur le plan professionnel que personnel.

ÉVALUATION DE L'IMPLANTATION DE LA MAISON OUVERTE

Cette démarche d'évaluation a été réalisée par une équipe de chercheurs de l'Université Laval, dont M. Réjean Tessier, coordonnateur, Josée Laganière et Marie Larose, professionnelles de recherche. Plusieurs accueillantes et parents utilisateurs ainsi que la direction de la Maison Ouverte y ont contribué. L'**objectif général** était d'évaluer l'implantation et le développement de la Maison Ouverte dans une communauté.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES ET RÉSULTATS

Objectif 1

Évaluer si la Maison Ouverte peut combler des besoins et agir dans la communauté en complément aux autres organismes et institutions axés sur les jeunes parents et leurs enfants.

Pour atteindre cet objectif des entrevues ont eu lieu auprès de groupes de parents de jeunes enfants de moins de quatre ans, d'intervenants d'organismes communautaires et de professionnels travaillant dans des milieux liés aux domaines de la santé et de la petite enfance.

Résultats

- Une similarité est notée entre les objectifs de la Maison Ouverte et certains besoins des jeunes parents. Elle répond au besoin de soutien des parents en permettant à ces derniers de se rencontrer entre eux ;
- Selon les parents et certains intervenants, le travail des accueillantes à la Maison Ouverte répond au besoin d'avoir des personnes ressources pouvant donner des conseils et des informations précieuses aux jeunes parents. Toutefois, selon la philosophie de la Maison Ouverte, aucun conseil ou information ne sont donnés ;
- De plus, la philosophie de la Maison Ouverte accorde beaucoup d'importance à l'enfant comme étant une personne à part entière, perspective que l'on ne retrouve pas souvent ailleurs, selon les professionnels.

Cependant, des besoins des parents identifiés lors des rencontres ne sont pas touchés par les services offerts par la maison ouverte :

- Plusieurs parents, intervenants et professionnels ont mentionné qu'une ressource communautaire destinée au soutien des jeunes parents doit être en partie axée sur les besoins des familles provenant de foyers défavorisés, des familles monoparentales et/ou des familles qui ont des enfants nécessitant des soins spéciaux. Or, les objectifs de la Maison Ouverte ne sont pas spécifiquement orientés vers ces groupes de personnes, mais ils ne les excluent pas non plus.
- Les chercheurs suggèrent la création d'un « centre de garde-halte garderie-soutien parental » incluant la présence d'intervenants qui sont activement impliqués dans l'organisation de groupes de soutien, de séances d'information et qui aident les parents à s'orienter dans les services qui leurs sont offerts par la communauté et les gouvernements.

Objectif 2

Obtenir des évaluations concernant l'impact du lieu, la qualité de l'écoute et du support qui y sont offerts et la pertinence de maintenir un tel service en regard des besoins et préoccupations des parents.

Ces informations ont été obtenues à l'aide d'entrevues individuelles auprès de parents utilisateurs et d'accueillantes.

Résultats :

évaluation des parents utilisateurs

Il n'y a aucun doute quant à la satisfaction face au service qui leur est rendu par la Maison Ouverte. Rares ont été les commentaires négatifs, que ce soit au niveau de l'organisation physique des lieux, de la disponibilité de la ressource, des interactions qui y ont lieu, ou de l'impact du milieu sur les parents et les enfants qui le fréquentent. De façon générale, ce service est très apprécié par les parents qui l'utilisent.

Les parents émettent cependant certains commentaires :

- La question financière semble avoir posé des problèmes pour certaines mères ; elle ne savent pas bien ce qui est attendu d'elles à cet égard (valeur et sens de leur contribution) et suggèrent que la direction de la Maison Ouverte en arrive à une politique claire.
- Le rôle des accueillantes lors de situations de conflit entre les enfants gagnerait à être clarifié ; il y a un certain malaise dans les rapports des parents concernant la façon des accueillantes de réagir aux situations de conflit entre enfants. On se demande s'il existe une stratégie précise d'intervention ou si on improvise cas par cas.
- Concernant l'implication des accueillantes dans le quotidien de la Maison Ouverte, plusieurs aimeraient voir les accueillantes être plus actives, qu'il s'agisse des relations entre parents, entre enfants ou dans l'organisation d'activités pour les enfants et d'ateliers d'information pour les parents.

évaluation des accueillantes

Il apparaît, tel que prévu, que celles-ci sont très favorables à la Maison Ouverte, tant sur le plan de l'organisation physique des

lieux et de la qualité de leurs propres interventions auprès des enfants et parents, que sur celui de la philosophie de base et de l'impact positif d'un tel milieu sur le développement de la relation parent-enfant. Dans presque tous les domaines, les réponses des accueillantes lors des entrevues individuelles se caractérisent par un haut degré d'homogénéité.

Objectif 3

Mettre en évidence les conditions de vie des jeunes familles, leurs besoins et leurs préoccupations. Obtenir aussi de l'information quant à la visibilité de la Maison Ouverte et évaluer si un tel service répond à leurs besoins.

Afin d'obtenir ces informations, une enquête téléphonique auprès de parents d'enfants de moins de quatre ans et résidant à Charlesbourg a été menée.

Résultats :

caractéristiques générales des familles

- Les familles susceptibles de fréquenter un organisme comme la Maison Ouverte sont traditionnelles pour la plupart, ayant un revenu familial moyen. Il y a environ deux enfants par famille et, au total, 187 enfants sont en âge de fréquenter la Maison Ouverte.
- Sur le plan relationnel, les participantes se disent, dans l'ensemble, entourées d'un bon réseau social et satisfaites des relations qu'elles entretiennent avec leur entourage. En général, les relations avec leurs enfants sont rapportées comme étant satisfaisantes et les mères ont l'impression de répondre adéquatement aux besoins de ces derniers.
- Certains aspects associés au rôle de parent sont plus problématiques. Les mères rapportent, de façon assez importante, avoir l'impression de manquer de temps pour elles et se sentent fatiguées ou épuisées par leur rôle de parent. Ces affirmations coïncident avec les difficultés mentionnées fréquemment par les mères concernant le fait de concilier la famille et le travail. À maintes reprises durant l'enquête, les mères ont mentionné les difficultés associées au fait d'occuper un emploi et d'être mère de famille, l'organisation du temps étant problématique.

- D'autre part, bien que les mères se disent satisfaites des relations qu'elles ont avec leur(s) enfant(s), lorsque la discipline est abordée, la majorité des mères rapportent avoir de la difficulté à se faire obéir par leur enfant. Elles aimeraient avoir des conseils, des informations ou des ateliers de formation touchant à cette composante du rôle de parent.
- Les mères à la maison se plaignent du manque de contacts avec d'autres adultes et du manque de sources de support. À cet égard, elles apprécieraient qu'un réseau de support social soit créé pour les mères à la maison. Pour les familles vivant des situations plus difficiles, soit parce qu'elles vivent une séparation conjugale, qu'elles sont défavorisées économiquement ou monoparentales, avoir accès à des sources d'aide est constamment souhaité.

La majorité des jeunes familles ont eu recours à au moins un service offert dans la communauté. La Maison Ouverte se classe au troisième rang pour son taux de fréquentation parmi l'ensemble des organismes, ce qui indique qu'elle répond à des besoins manifestes.

Connaissance et fréquentation de la Maison Ouverte

Les résultats de l'enquête démontrent que près de la moitié des participantes connaissent la Maison Ouverte. Les mères sont pour la plupart bien renseignées quant aux services qui y sont offerts. C'est surtout par les médias que les mères ont connu cette ressource.

Parmi les mères connaissant la Maison Ouverte, 12 % l'ont déjà fréquentée. Ces dernières sont dans l'ensemble bien satisfaites des services qu'elles y ont reçus.

Les besoins ayant incité les mères à fréquenter la Maison Ouverte sont nombreux : briser l'isolement et l'ennui, échanger avec d'autres parents vivant les mêmes réalités, amorcer la socialisation de l'enfant, favoriser la possibilité de contacts pour l'enfant, faire de nouvelles connaissances. La Maison Ouverte semble avoir répondu plus spécifiquement à deux besoins, soit de :

- rencontrer et échanger avec des parents vivant les mêmes réalités,
- permettre à l'enfant de socialiser avec d'autres enfants.

Pour ce qui est des 38 % de mères connaissant la Maison Ouverte mais ne l'ayant pas fréquentée, les motifs invoqués sont qu'elles ne sentent pas le besoin de fréquenter un tel endroit, qu'elles manquent

de temps ou encore qu'elles ne connaissaient pas suffisamment le type de services offerts à la Maison Ouverte.

RECOMMANDATIONS

Deux niveaux de recommandations résultent de cette étude d'implantation de la Maison Ouverte :

- A) maintien de la Maison Ouverte,
- B) ouverture aux autres services communautaires.

A) **Maintien de la Maison Ouverte**

- 1) La Maison Ouverte vise à répondre principalement à deux types de besoins, soit diminuer l'isolement social et favoriser le développement de comportements prosociaux chez les enfants.

De plus, la spécificité du service offert à la Maison Ouverte, soit d'accueillir en même temps les parents et les enfants, a été rapportée par les utilisatrices comme adaptée à l'âge des enfants (0-4 ans) et contribuant au développement social de ces derniers ; le service a aussi été décrit comme un complément au peu d'expérience des jeunes parents dans leur rôle. En ce sens, parents et enfants peuvent y puiser des modèles variés. Le caractère non spécialisé et non thérapeutique de cette ressource fait en sorte qu'elle s'adresse indistinctement à toutes les familles.

Pour ces raisons, les chercheurs suggèrent de maintenir ce type de ressource dans cette communauté et, éventuellement, de l'ouvrir à d'autres milieux. Ceci implique que l'on identifie des stratégies pour la conserver.

- 2) Les parents utilisateurs ont rapporté un certain nombre d'ambiguïtés dans le fonctionnement de la Maison Ouverte notamment en regard de leur contribution financière et du rôle des accueillantes lors de situations de conflit avec les enfants.

Ils ont aussi suggéré une plus grande implication de ces dernières dans des situations quotidiennes, comme aider les parents à faire connaissance, aider les enfants à s'habiller lors du départ, etc.

Ainsi il est suggéré que certains rôles des accueillantes soient mieux définis et que les parents utilisateurs en soient mieux avertis.

- 3) Étant donné, le nombre important de jeunes mères au travail à l'extérieur de la maison, étant donné que leurs activités à la maison ne permettent pas nécessairement d'être disponibles le matin et vu l'intérêt d'impliquer également les pères dans un milieu comme la Maison Ouverte.

On suggère que les heures d'ouverture de la Maison Ouverte soient élargies à l'après-midi et à une journée de fin de semaine.

B) Ouverture aux autres services communautaires

- 1) Compte tenu que la Maison Ouverte ne répond pas de façon spécifique à certaines situations sociales de pauvreté, de monoparentalité, d'abus ou de négligence des enfants, etc. et qu'elle ne répond pas non plus à tous les besoins des parents, tels services de garde, de conseils et d'informations aux jeunes parents... Les services offerts par la Maison Ouverte sont toutefois complémentaires.

En ce sens, la Maison Ouverte pourrait se greffer à un ensemble de services offerts aux jeunes parents et travailler en concertation avec des services de garde, des services sociaux, des services de conseils et d'informations.

Les chercheurs suggèrent que ces centres de références multifonctionnels soient mis sur pied dans les communautés à l'intention des jeunes parents et que ces centres aient un triple objectif d'information, de garde et de lieu de rencontres pour les parents. Un des lieux de rencontre privilégiés serait offert par la Maison Ouverte en conservant ses objectifs et sa philosophie.

À la lueur des résultats, il apparaît que l'implantation d'un service comme la Maison Ouverte dans une communauté est réaliste si elle correspond à une volonté partagée par les personnes responsables de l'organisation sociale et communautaire. Les coûts pour le maintien d'une telle ressource sont relativement faibles en comparaison d'autres services éducatifs ou sociaux, mais ils s'y ajoutent. Il faut envisager que les jeunes parents n'ont pas les ressources financières suffisantes pour maintenir ce service et que le bénévolat est impensable à long terme. Par ailleurs, en dépit des bienfaits escomptés, il faudrait, à moyen terme, pouvoir en étudier l'impact sur le dévelop-

pement des enfants, leur meilleure préparation à l'école, la diminution des conduites abusives des parents et l'amélioration de la santé des enfants et des parents.

En conclusion, la Maison Ouverte apparaît comme une initiative visant le support et le développement affectif et social des parents et l'apprentissage de comportements prosociaux des enfants. Elle apparaît comme une solution communautaire à des besoins fortement ressentis par les jeunes parents ; elle est susceptible de rendre les parents plus résistants à l'isolement social et aux difficultés du parentage. C'est une ressource capable de contribuer à un effort de prévention en santé mentale et communautaire.